

# Projet SEBA dédié au peuplier noir

## Premiers résultats captivants

Une part importante des peupliers noirs autochtones rassemblent les caractéristiques de ceux que les forestiers considèrent actuellement comme des peupliers hybrides.

Prudence est donc de mise! C'est un des enseignements essentiels que nous tirons de la première année de notre projet intitulé SEBA-POP.

**C**ET hiver, notre équipe de terrain sillonne à nouveau les forêts alluviales de la Suisse. Ce projet met tout en œuvre pour faciliter et améliorer à l'avenir la distinction entre peupliers noirs et hybrides.

Lors de la première phase, **Eva Sabiote** et **Marco Paniga** ont inventorié les peupliers noirs dans les cantons d'Argovie, de Berne, des Grisons et de Thurgovie. Au vu des expériences réalisées dans d'autres inventaires, nous pouvions en déduire qu'à l'œil nu, un grand nombre de peupliers noirs ne se distinguent pas vraiment des peupliers hybrides. Voilà pourquoi notre équipe a relevé tous les individus observés. Elle a aussi prélevé un échantillon de tissu auprès d'environ 1000 individus. Grâce aux informations livrées par le garde forestier local, nous avons notamment pu éviter de travailler dans les cultures d'hybrides. Enfin, les chercheurs de la section écologie génétique du WSL vérifieront dans leurs laboratoires la pureté des peupliers noirs.

### D'une alerte rouge à une alerte orange

Selon les sources consultées, l'effectif des peupliers noirs en Suisse était estimé entre 1000 et 20'000 individus. Soixante pour cent des arbres vérifiés génétiquement sont autochtones, soit 600 individus, un chiffre bien plus élevé que prévu. En projetant les résultats de la première phase de notre travail sur la surface totale de nos zones alluviales, nous évaluons l'effectif des peupliers noirs à plusieurs dizaines de milliers, mais probablement inférieur à 100'000. En comparaison avec les autres essences SEBA, c'est dix fois plus que le très rare poirier sauvage, mais près de dix fois moins que l'if. Bien que notre estimation soit plus optimiste que les précédentes, nous jugeons toujours **le peuplier noir comme une des essences autochtones les plus menacées**. La distribution des classes d'âges des individus



Par Peter Schwab\*

relevés n'a rien de durable. Quelques foyers de rajeunissement ont bel et bien été observés, mais le perchis règne par son absence totale, au contraire des vieilles tiges très fréquentes. Le peuplier noir a donc besoin d'un sérieux coup de pouce!

### La formule du succès

L'amélioration de l'identification des peupliers noirs autochtones à l'aide de caractères morphologiques était un de nos premiers objectifs. Elle apporte une réduction substantielle du nombre d'individus à vérifier en laboratoire lors de la deuxième phase du projet. Plusieurs caractères ont

ainsi été soigneusement relevés auprès de chaque individu, entre autres, la présence de broussins, le relief de l'écorce ou le type de ramification.

La vérification génétique de tous les individus nous a permis d'identifier une combinaison de caractères plutôt propres aux peupliers noirs autochtones et une autre plutôt spécifique aux hybrides, exprimée par une formule statistique. Avec cette formule, il nous est possible de classer chaque arbre à l'aide de ses caractères morphologiques, soit dans le groupe des peupliers noirs autochtones, soit dans celui des hybrides, ou soit dans celui des incertains à vérifier génétiquement (voir l'illustration ci-dessous).

### Prendre ...

Cet hiver, notre équipe de terrain sillonne les cantons de Vaud, Fribourg, Nidwald, Obwald, Zurich et du Tessin. Toutes les parties concernées ont été informées et invitées à collaborer. Dans le respect des traditions SEBA, **nous sommes persuadés que les gardes forestiers de triage nous aideront à mieux repérer les peupliers noirs**. C'est surtout le cas pour les individus situés hors des périmètres de l'inventaire des zones alluviales ou hors des forêts alluviales répertoriées dans les cartes des associations forestières. Ce fut tout de même le cas pour 40 % des peupliers vérifiés en laboratoire comme étant noirs autochtones.

Cette fois-ci, nous rencontrerons à chaque fois le garde pour l'interviewer au lieu de le faire par écrit comme ce fut le cas pour la première phase, ce qui réduira pour



Campagne de relevés hiver 04/05. Grâce à la formule, moins de labo...

*Nous partons de l'idée que nous pourrions déterminer correctement à peu près la moitié des individus relevés sans recourir à une vérification génétique. La formule nécessite quelques adaptations pour être diffusée en dehors du projet, mais nous espérons pouvoir la simplifier et l'améliorer durant la deuxième phase. La proportion des arbres «incertains» s'en verrait fortement réduite, et chacun pourrait alors l'appliquer sans grande difficulté.*

\* Peter Schwab, ingénieur forestier EPFZ, est responsable de SEBA. Traduction: Philippe Wohlhauser.

## Répercussions des chamboulements au sein de l'OFEFP



La deuxième phase du projet SEBA s'est achevée fin 2004. Puis, en raison de la nouvelle orientation de la politique forestière (PFS et effort 2), la Direction des forêts a refusé de prolonger notre mandat originel. Mais elle nous a confié un nouveau mandat: concevoir jusqu'à fin août les instruments d'effort 2 prévus pour maintenir et favoriser la diversité des essences. La Confédération a en effet besoin de ces éléments pour conclure les accords avec les cantons. Il va de soi que cette nouvelle

tâche reflétera notre philosophie et nos expériences acquises dans la promotion des essences rares. Dans le même laps de temps, nous devrions achever notre projet sur le peuplier noir.

Nous quitterons donc le chemin de la recherche au service des professionnels de terrain, travail que nous avons par ailleurs beaucoup apprécié. Les contacts vécus et personnalisés au sein du service forestier et les cours animés par tant d'esprits éclairés nous ont persuadés de persévérer. Nous remercions toutes les personnes actives et intéressées pour leur précieuse collaboration!

Comme nous le faisait remarquer un garde forestier, lors de notre premier projet, paroles d'ailleurs immortalisées dans l'avant-propos de notre dossier: «Cela fait vingt ans que j'ai commencé à protéger et à planter des essences rares dans mon triage et je n'ai pas attendu qu'une étude sorte de Zurich pour le faire!»

Malgré tout, nous sommes convaincus d'avoir amorcé un processus qui portera ses fruits dans la promotion des essences rares.

*L'équipe du projet SEBA  
Andreas Rudow, Peter Schwab,  
Philippe Wohlhauser*

tout le monde la somme de travail. Au cours de cet hiver, les triages dans lesquels nous soupçonnons la présence de peupliers noirs autochtones recevront ainsi la visite d'Eva Sabiote et de Marco Paniga.

### ... et donner

Une estimation optimale de la population de peuplier noir dans notre pays et le degré de menace encouru, voilà en gros les deux résultats essentiels que notre travail

de recherche livrera. Nous attribuons une grande valeur à la localisation des peupliers noirs vérifiés génétiquement dans l'optique d'un élevage en pépinière de leur descendance. Il est évident que les cantons inventoriés recevront toutes les informations dues. En outre, le projet a pour objectif d'élaborer un paquet de stratégies et de mesures en faveur du peuplier noir. La nouvelle vague des revitalisations des cours d'eau et les nouveaux concepts de protection contre les inondations nous conduisent à penser que cette essence autochtone gagnera en importance dans un avenir proche. Tous les enseignements tirés de notre travail seront réunis dans une notice destinée à tous les professionnels de la forêt. De plus, en fonction de l'intérêt manifesté pour le peuplier noir, un cours sera proposé.

### Contact:

Peter Schwab  
Chaire de sylviculture, D-UWIS  
ETH Zentrum, HG F 23.1  
8092 Zürich  
Tél. 01 632 32 13, Fax 01 632 10 33  
seba@env.ethz.ch, <http://www.seba.ethz.ch/>



*L'équipe de terrain de SEBA-POP: Eva Sabiote et Marco Paniga.*

*Devant ce que la vie a de plus cruel,  
toutes les pensées parfois s'effondrent, privées d'appui,  
et il ne nous reste plus qu'à demander aux arbres qui tremblent sous le vent  
de nous apprendre cette compassion que le monde ignore.*

Christian Bobin